

Missive Providence

Une publication des Sœurs de la Providence



ÉDITION ET CONCEPTION GRAPHIQUE:

Le Bureau de communication de l'Administration générale : Nancy Arévalo, s.p., conseillère générale, Nadia Bertoluci, agente de communication et d'information, Perla Moore, adjointe, Alice Tanguay, traductrice et Guy Richard, responsable informatique

RÉDACTION :

En collaboration avec les membres de l'Équipe de leadership général et les contributrices des provinces.

RÉVISION :

Nancy Arévalo, s.p., Annette Noël, s.p., Berthe-Alice Collette, s.p., Claudette Chénier, s.p., Kathryn Rutan, s.p.

TRADUCTION : Alice Tanguay, Richard Dumont

INFOGRAPHIE, IMPRESSION ET DIFFUSION :

Nadia Bertoluci

Pour communiquer, envoyer des textes ou commentaires : nbertoluci@providenceintl.org

Copie en ligne :

<http://www.providenceintl.org/fr/missive-providence.php>

Missive Providence est le bulletin de la Congrégation des Sœurs de la Providence, publié par l'Administration générale trois fois par année. Il présente des nouvelles, des activités, des articles de réflexion et des témoignages personnels de la vie et de la Mission des Sœurs de la Providence à travers le monde.

BUREAUX :

Centre international Providence

12055, rue Grenet

MONTRÉAL QC H4J 2J5

Tél.: 514 334-9090

Télec.: 514 334-1620

<http://www.providenceintl.org>

<https://www.facebook.com/providenceintl1843/>

<https://www.youtube.com/channel/UCgwryhZJL5r0owWh32XJr1w>

Dans ce numéro :

Lettre de la Supérieure générale.....	3
Dossier spécial	7
<i>Pour une culture de la communication authentique</i>	
Monde et culture SP	12
Les 3 is	15
MACC 2019	16
JPIC	21
Nouvelles brèves.....	23
À travers la Communauté	
Formation initiale	31

Chères Sœurs,

Sœur Karin Dufault présente sa conférence aux participants de la Rencontre MACC 2019 .



« La communication est le canal par lequel la vie est transmise, à travers lequel les idées et l'énergie derrière elles sont transmises, et à travers lequel la tête, le corps et l'esprit sont fusionnés en une force d'action pour le bien. »

Michael Gerber

https://www.brainyquote.com/quotes/michael_gerber_863109

Pour une culture de la communication authentique

*A*vez-vous déjà eu un mot qui revient sans cesse dans vos pensées et vos prières?

Est-ce que ce mot semble apparaître sous une forme ou une autre dans ce que vous lisez ou écoutez? J'ai eu de telles expériences et le mot qui ne cesse de m'apparaître, surtout depuis mai, a été « la communication ».

Peut-être que c'est à cause des marques de reconnaissance que nous avons reçues pour l'utilisation de la technologie de communication par diffusion en direct de la journée de ressourcement et de la liturgie célébrée à l'occasion de notre 175^e anniversaire, pour tous ceux qui désiraient

en vivre l'expérience, à travers notre communauté et les ministères. Peut-être que c'est à cause de l'emphase mise à l'Assemblée de l'Union Internationale des Supérieures Générales (UISG) à Rome et de ma participation à l'atelier de communication de l'UISG. Peut-être que c'est parce qu'on m'a demandé de faire une présentation qui mettait l'accent sur « La communication est Mission » et la spiritualité de la communication à la Rencontre internationale : Musées, Archives, Causes et Communications Providence (MACC) en juin.

Peut-être que c'est parce que j'ai souvent remarqué le mot dans nos Constitutions et Règles, récemment approuvées, (en particulier C 49, 36 et chapitre VII) et dans →

notre document de modèle de gouvernance (valeurs clés, les fruits, structure du modèle, et services unificateurs). Peut-être que c'est parce que j'entends des histoires de gens qui ne se sentent pas écoutés ou compris et aussi la différence que cela fait chez celles et ceux qui font l'expérience de l'écoute et du dialogue contemplatifs. Peut-être parce que je suis frappée par le pouvoir des médias à la fois pour communiquer des nouvelles importantes et aussi bien désinformer de tant de façons, causant la popularité du terme « fausses nouvelles ».

Peut-être que c'est à cause de notre dépendance à l'égard de l'interprétation lorsque nous communiquons avec des personnes dont la langue peut être autre que la nôtre. Peut-être que c'est la Providence qui me chuchote à l'oreille d'accorder une attention particulière à la façon dont moi et nous, Sœurs de la Providence, communiquons entre nous et avec les gens de notre monde, dans notre vie communautaire et dans notre ministère, en parole et par écrit, par nos gestes, dans nos images et nos photos et dans notre utilisation des médias sociaux.

Alors, qu'est-ce que la communication? Wikipédia décrit la communication (du latin *communicare*, qui signifie « partager »)

comme le fait de transmettre des significations d'une entité ou d'un groupe à un autre par l'utilisation de signes et de symboles, de la parole, d'éléments visuels, d'écrits ou de comportements mutuellement compris. Cela implique qu'un message est envoyé, puis reçu et décodé. Dans une communauté interculturelle, internationale et intergénérationnelle comme la nôtre, les « signes et symboles compris mutuellement » peuvent représenter un défi, comme cela peut aussi l'être dans notre société multiculturelle et multilingue. On peut souvent ne pas saisir le sens et mal interpréter les signes et symboles, ce qui conduit à un manque de communication si l'on ne précise pas ce qui a été compris.

Le pape François l'a si bien dit : « Communiquer signifie partager, et le partage exige l'écoute, l'accueil. Écouter est beaucoup plus qu'entendre. Entendre concerne le domaine de l'information ; écouter, en revanche, renvoie à celui de la communication, et exige la proximité. L'écoute nous permet d'avoir l'attitude juste, en sortant de la condition tranquille de spectateurs, d'auditeurs, de consommateurs. Écouter signifie aussi être capable de partager des questions et des doutes, de faire un chemin côte à côte, de s'affranchir de toute présomption de toute-puissance et de mettre humblement ses capacités et ses dons au service du bien

commun. » (Message pour la Journée mondiale des communications sociales, le 24 janvier 2016 : https://w2.vatican.va/content/francesco/efrmessages/communications/documents/papa-francesco_20160124_messaggio-comunicazioni-sociali.html)

Réfléchissez à ceci : la communication est **Mission**, si nous prenons au sérieux notre énoncé de la Mission Providence et de la spiritualité Providence. Dans toutes nos communications, nous pouvons proclamer la Providence « comme une présence aimante de Dieu, active en nous et par nous, vigilante envers sa création, et attentive aux besoins de tous. » Dans notre communication, nous pouvons voir l'autre/les autres avec un regard chargé de grâce, comme sœur Annemarie Sanders, IHM, l'affirme, trouvant un sens et une communion nourrissante dans la connexion de nos histoires. Nous avons Jésus comme modèle, un parfait communicateur, qui a utilisé le récit et les expériences de la vie pour enseigner et guérir les individus et ouvrir les foules à de nouvelles possibilités de communion avec Dieu et les autres. Il s'ouvre aux questions quand il n'a pas été compris et trouve des paraboles pour illustrer ses points.

Je crois qu'explorer nos Constitutions et Règles et nous engager dans l'écoute et le dialogue contemplatifs reliés à notre processus de gouvernance transformatrice

nous aidera grandement à développer une culture de **communication authentique** avec des voix prophétiques pour la paix, l'espérance, la justice et la communion au sein de notre communauté et de notre monde. Cette culture se reflètera aussi dans nos publications Providence et les messages dans les médias sociaux, ainsi que dans nos rencontres personnelles individuelles.

Je vous encourage donc à penser et à prier au sujet de votre propre contribution à la communication comme Jésus l'a fait et à proclamer la Providence en paroles et en actions au sein de la communauté et dans les ministères pour le peuple de Dieu. Continuez à développer vos compétences de communication et d'écoute, en cherchant à comprendre et à exprimer la vérité, respectueusement. C'est un processus qui dure toute la vie!

En tant qu'Équipe de leadership général, nous avons accordé priorité à la communication authentique sous de nombreuses formes et nous espérons que cela a été remarqué. Certains peuvent dire que nous communiquons trop et d'autres peuvent dire que cela ne suffit pas. Puisque la communication est une voie à double sens, nous apprécions vos commentaires.



Suite de l'éditorial

Répondons par nos prières aux communications des médias que nous avons reçues au sujet de ceux qui ont été touchés par l'ouragan Dorian et d'autres catastrophes naturelles dans notre monde qui souffre; puis prenons des mesures pour remédier à la crise climatique en solidarité avec la campagne de l'UISG « Semer l'espérance pour la planète » et avec les chrétiens autour du monde pour célébrer la Saison de la Création 2019.

Je termine avec une citation d'un Ancien mormon, L. Lionel Kendrick, et une prière

du pape François avec laquelle il a conclu son discours de la Journée mondiale des communications 2018 :

« *Puissions-nous chérir le don divin de la communication, et l'utiliser à bon escient pour construire et aider les autres dans ce merveilleux voyage à travers la mortalité.* » L. Lionel Kendrick, <https://www.churchofjesuschrist.org/general-conference/1988/10/christlike-communications?lang=eng>.

Affectueusement dans la Providence,

Karin Dufault SP
Supérieure générale

Référence : Anmarie Sanders. Union Internationale des Supérieures Générales (UISG). *Communicating the Mission Globally: Communications Manual for Institutes of Women Religious*. 2018.

*Seigneur, fais de nous des instruments de ta paix.
Fais-nous reconnaître le mal qui s'insinue dans une communication
qui ne crée pas la communion.
Rends-nous capables d'enlever le venin de nos jugements.
Aide-nous à parler des autres comme nos frères et sœurs.
Tu es fidèle et digne de confiance;
Fais que nos paroles soient des semences de bien pour le monde:
Là où il y a des cris ou des éclats de voix, que nous pratiquions l'écoute;
Là où il y a confusion, que nous inspirions l'harmonie;
Là où il y a ambiguïté, que nous apportions la clarté;
Là où il y a exclusion, que nous offrions la solidarité;
Là où il y a du sensationnalisme, que nous utilisions de la sobriété;
Là où il y a de la superficialité, que nous posions les vraies questions;
Là où il y a des préjugés, que nous suscitions la confiance;
Là où il y a de l'hostilité que nous apportions le respect;
Là où il y a la fausseté, que nous apportions la vérité.
Amen.*

Pape François, 24 janvier 2018

https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/messages/communications/documents/papa-francesco_20180124_messaggio-comunicazioni-sociali.html





DOSSIER Vécu, réflexions SPÉCIAL



*Pour une culture de la
communication authentique*

*Nous vous présentons les impressions des équipes provinciales participantes à la
Rencontre MACC 2019, plus précisément suite à la présentation
de Sœur Karin Dufault sur la communication – Montréal, juin 2019*

IMPRESSIONS DE L'ÉQUIPE MACC DE LA PROVINCE HOLY ANGELS AU SUJET DE LA CONFÉRENCE MACC 2019



De gauche à droite : Vera Gutierrez, Diane Lamoureux, Sœur Margarete St. John et Juan Francisco Tapia - partageant leurs impressions sur le MACC 2019.

Le thème, *Connections dans la Providence*, nous rappelle que c'est Dieu qui nous conduit à « ce qui est nouveau ». La Providence est active en nous pendant que nous vivons la communication qui est ministère et Mission. Nous avons trouvé la conférence très inspirante. La communication peut nous transformer à la fois personnellement et

communautairement et c'est un travail important. Nous avons constaté que l'idée que nous travaillions tous sur une mission commune et explorions les possibilités de collaboration a été bien soulignée lors des sessions. Penser en tant que Congrégation nous a certainement fait sentir que nous faisons davantage partie d'une équipe et nous nous réjouissons des opportunités qui nous permettent d'avancer ensemble. Nous avons également constaté que les présentations étaient bien adaptées aux discussions et nous ont fourni des idées sur la façon d'aller de l'avant dans la province et en tant que Congrégation.

Nous espérons que les différents groupes au sein du MACC puissent continuer de se réunir régulièrement via la technologie et collaborer sur des projets; nous espérons aussi nous rendre accessibles sur les médias sociaux, ce qui nous permettra de raconter notre histoire et de diffuser le message des Sœurs de la Providence et de notre Mission.



Le MACC était en effet une expérience très captivante et édifiante. Nous avons apprécié rencontrer tant de nouveaux collaborateurs de différentes régions et provinces. Il y avait beaucoup à apprendre des présentations et sur les différentes façons avec lesquelles chaque province communique. Nous avons particulièrement apprécié d'apprendre comment les médias sociaux sont efficaces et amusants quand ils sont utilisés par les provinces et le Centre international pour partager la Mission de Mère Gamelin avec le monde.

Nous attendons avec impatience de rencontrer notre équipe locale régulièrement et de mettre en œuvre de nouvelles façons de partager l'esprit de la Province Holy Angels avec la Congrégation et bien au-delà. Nous avons déjà commencé à mettre à jour notre site Internet et nous avons discuté des idées à faire circuler dans le monde de l'Internet.

Providence de Dieu, nous vous remercions pour tout.

Diane Lamoureux - Archives et Musée

Vera Gutierrez - adjointe administrative

Margarete St. John, s.p., conseillère-secrétaire provinciale

LA PROVINCE MOTHER JOSEPH À LA RENCONTRE MACC



De g. à d.: Elizabeth, Jessica, Anita, Peter et Loretta partagent la prière de la 2^e journée de la Rencontre 2019.

Des employés de la Province Mother Joseph (MJP) étaient heureux de participer à la réunion MACC 2019 au Centre international Providence en juin dernier. Les personnes suivantes représentaient la Province : Loretta Greene, archiviste; Peter Schmid, archiviste ressources visuelles; Elizabeth Russell, archiviste associée; Jessica Long, responsable du catalogage de la collection d'artefacts; et Anita Wilkins, directrice des communications.

Nos trois jours ont été remplis d'apprentissages et de partages, d'échanges professionnels et personnels. Nous avons tous apprécié la possibilité d'être présents en personne, avec nos collègues de près et de loin. Pour ceux d'entre nous qui voyaient Montréal et la Maison mère pour la première fois, c'était particulièrement significatif. Voici quelques-uns des moments forts de notre expérience lors de la rencontre :

« C'était génial d'avoir une meilleure idée de ce sur quoi travaillent les employés des archives et des communications de l'Administration générale et des d'autres provinces, et de leurs principales réalisations au cours des dernières années. » –Elizabeth

« Réunir tout le monde pour une rencontre a été un excellent moyen de nous connecter réellement avec nos homologues des autres provinces. Je pense que c'est beaucoup mieux d'apprendre à connaître quelqu'un en personne,



plutôt que par courrier électronique, par exemple. Je suis également impressionnée par le nombre de projets dans lesquels tous les participants au MACC sont impliqués, ce qui inspire certainement de l'enthousiasme et des idées. » –Jessica

« Je pense qu'il est important que nous nous rencontrions en personne de temps en temps pour échanger sur notre travail et pour passer du temps avec les autres d'une manière que les plates-formes en ligne ne peuvent tout simplement pas imiter. C'était bien de revoir ceux qui avaient participé à la réunion de 2014 et de rencontrer de nouveaux employés. Maintenant, lorsque nous envoyons des courriels et que nous participons à des réunions en ligne, nous avons un lien plus profond entre nous et avec notre travail. » –Peter

« Le MACC a fourni un sentiment de renouveau professionnel et de connexion. Il serait de plus bénéfique que nous puissions trouver un moyen de continuer cette connexion, de travailler en collaboration pour continuer à échanger sur notre travail respectif et d'apprendre les uns des autres. Le Lexique, présenté par Alice, en est un parfait exemple. L'infolettre mensuelle à laquelle nous avons tous contribué sur le vécu historique et contemporain de la Mission et des ministères des Sœurs de la Providence en est un autre exemple. J'ai appris énormément de choses auxquelles je n'aurais pas eu accès autrement. » –Loretta

« En tant que membre relativement nouvelle de la famille des Sœurs Providence, j'ai apprécié de rencontrer tous les gens

merveilleux que je n'avais "rencontrés" que par des moyens numériques; j'ai aussi aimé en apprendre sur leur travail et explorer la riche histoire des Sœurs de la Providence au Centre international. C'était stimulant professionnellement et personnellement émouvant. » –Anita

Quand sœur Karin Dufault a parlé de communication et de connexion comme mission, ses paroles inspirantes ont résonné en nous tous. Nous reconnaissons le grand privilège de partager les 175 ans du riche héritage des Sœurs de la Providence, ainsi que les joies et les défis de communiquer et de se connecter efficacement avec notre Congrégation et nos collègues de diverses cultures.

Nous considérons notre travail comme un des ministères qui favorisent la compréhension des Sœurs de la Providence passées et présentes, en amplifiant leurs voix et en faisant progresser leur Mission. Nous sommes des messagers qui, à travers les archives, les musées, les relations publiques et les communications, sont chargés du pouvoir d'éduquer, de transformer et de susciter chez d'autres le désir de soutenir le travail des sœurs pour aider à changer des vies. À travers nos domaines d'expertise - que ce soit le traitement, le catalogage, la recherche et la préservation de l'histoire; ou l'entretien de connexions et la diffusion de récits par divers moyens, c'est un honneur que de servir chez les Sœurs de la Providence.

Anita Wilkins, Directrice des communications



LA COMMUNICATION ET LA CONNEXION PROVIDENCE FONT PARTIE DE LA MISSION DANS LA PROVINCE BERNARDA MORIN.



De g. à d.: Sœur Jaquelina Juarez, Juan Francisco Tapia et María Inés Ojeda en réunion de travail.

Depuis leurs débuts, les sœurs au Chili ont su profiter de différentes plates-formes pour faire connaître et être la Mission Providence. Durant plus de 100 ans, elles ont pu compter sur l'imprimerie San José pour « contribuer à la diffusion de la pensée chrétienne (Histoire des Sœurs de la Providence Congrégation au Chili, Volume IV, p. 78) », et aussi sur une deuxième imprimerie dans le nord, à Antofagasta. L'impact social des œuvres au Chili a toujours été tel, qu'à la fin du XIX^e siècle et au cours du XX^e siècle, le travail de la Province était, de plus, souvent diffusé par les grands médias du pays.

Au fil des années, la Province a publié divers magazines, livres et bulletins sur papier, de façon plus ou moins régulière. Avec l'arrivée de ce siècle, des outils numériques ont commencé à être utilisés pour partager des nouvelles et des bulletins par e-mail et tenir des blogues actualisés par des bénévoles, en particulier en ce qui concerne la Cause de béatification de notre fondatrice au Chili, la servante de Dieu Mère Bernard Morin.

Depuis l'année 2013, la Province met l'accent, en travaillant avec une périodicité spécifique, sur la consolidation et la promotion permanente de la connexion naturelle et de la communication déjà en vigueur. Pour cette raison entre autres, cette année-là, il a été décidé de commencer l'édition d'un bulletin d'information mensuel qui rend compte des activités, des nouvelles et des réflexions et qui est distribué à toutes les sœurs; les écrits principaux commencent aussi maintenant à être relayés vers le nouveau site Internet qui a été inauguré. Ces moyens ont signifié un dépassement, une systématisation, mais toujours avec la compréhension que l'enjeu de communication ne s'est pas posé seulement en 2013.

Ce qui s'est consolidé cette année-là a atteint une nouvelle phase en 2017 avec la naissance du Bureau des communications au sein de l'Administration provinciale et l'embauche d'une personne dédiée spécifiquement à ce travail, permettant par conséquent l'adoption formelle de la périodicité des différents moyens de communication interne et externe, et ajoutant une attention particulière au design et à la communication visuelle.

Ainsi, le bulletin interne actuel, notre site Internet, notre site Web, la présence sur les réseaux sociaux, les infolettres avec des réflexions et des photographies, les différents calendriers, l'utilisation permanente du courrier électronique, des tableaux d'affichage, des brochures, des encarts, des affiches et diverses autres publications et outils, contribuent concrètement à proclamer la présence aimante et active de Dieu, qui se rend présent à travers les sœurs, les œuvres et les collaborateurs et collaboratrices au pays.

Bureau de communications de la Province Bernarda Morin



La communication est un outil très important

Lors de la rencontre MACC de juin 2019, sœur Karin Dufault, s.p., supérieure générale, nous a fait nous demander si nous sommes conscients de l'importance de la communication dans nos vies? En tenant compte que la communication est un outil très important, parce qu'aujourd'hui nous vivons à l'ère de l'information tout le monde a accès aux réseaux sociaux : Internet, Facebook, Twitter et autres... Ainsi, la tâche est de développer un bon système de communication, en essayant d'utiliser ces ressources avec prudence et de bons principes, en étant conscients de ce que nous communiquons.

Pour qu'une communication soit utilisée à bon escient, nous devons unir nos talents, unir nos dons pour nous compléter les uns les autres, de sorte qu'il y ait une communication avec un esprit généreux et d'amour.

Comme filles et fils de Dieu, nous devons communiquer l'Évangile. On peut le communiquer de diverses manières, sous différentes formes, peut-être avec des styles différents, mais toujours transmettre notre spiritualité personnelle et notre spiritualité Providence à toutes et tous.

Communiquer, c'est donner une chance au service, c'est-à-dire que nous devons tous travailler pour le

même objectif et SERVIR; personne ne doit rester sans SERVIR et la communication est un engagement au service quotidien.

Nous sommes confiantes qu'un jour à la fois, la Providence de Dieu perfectionnera le travail que nous avons fait avec Dieu et pour Dieu.

Peut-être que notre grande tâche est de voir comment nous pouvons, dans nos domaines d'action spécifiques, encourager les lecteurs et les utilisateurs à trouver **Jésus-Christ** dans ce que nous communiquons, soit avec des mots ou des actions.

Sœur Elvira Letelier et Claudia Mardones

Équipe de la Cause de la Servante de Dieu Bernarda Morin

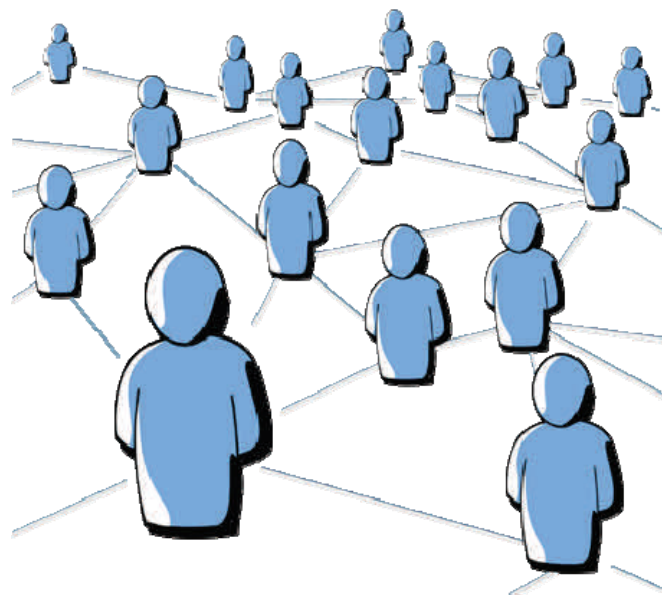


De g. à d.: Claudia Mardones, Sœurs Rollande Malo, Yvette Demers et Elvira Letelier participant à la Rencontre MACC 2019.

COMMUNICATION ET CONNEXION PROVIDENCE POUR LA MISSION DANS LA PROVINCE ÉMILIE-GAMELIN

Pour la Province Émilie-Gamelin, la communication est essentielle et fait partie de notre mission. L'équipe du Secrétariat et du Bureau des communications de l'administration provinciale est une équipe multidisciplinaire qui se complète.

Le Secrétariat facilite les communications directes, écrites ou verbales, avec les membres de la Congrégation, de la Province, des communautés-sœurs, des Associées et Associés Providence et d'autres partenaires, alors que le Bureau des communications facilite les contacts avec un public



encore plus élargi, notamment sur les réseaux sociaux, surtout Facebook, Twitter, la communauté virtuelle et le site Internet de la Province Émilie-Gamelin.

Notre mandat est de faciliter les contacts avec toutes les personnes qui s'intéressent à la Mission Providence et de promouvoir l'héritage d'Émilie Gamelin et des Sœurs de la Providence. En facilitant la communication, nous voulons revivre la communion et enregistrer l'histoire actuelle pour les générations à venir.

Comme la technologie joue un rôle important dans ce domaine, notre rêve serait d'avoir un Bureau de communications bien établi et une responsable trilingue qui pourrait l'alimenter, assurer la mise à jour des réseaux sociaux et s'impliquer dans la recherche de sujets pertinents pour le journal de la Province et

gérer la prise des photos et leur publication. Toutefois, nous sommes conscientes que la communication de qualité demande beaucoup de temps et d'énergies pour créer, corriger, traduire et publier dans les trois langues de la Congrégation.

Cependant, comme communiquer vient du latin *communicare* qui signifie « mettre en commun » et que nous savons que « Vivre c'est communiquer » nous essayons de trouver des solutions pour assurer la qualité de la communication interne et externe et apporter le plus d'informations pertinentes afin de raffermir nos liens de fraternité avec toute la Congrégation et toutes les personnes intéressées, d'ici et d'ailleurs.

Membres de l'équipe :

*Sœurs Monique Beaulieu, s.p., Thérèse Drainville, s.p.,
Micheline Larche, s.p., et Mmes Dora Maria Conceicao,
Dominique Dugas et Cristina Raçsi*



Journées Mondiales de la Jeunesse

“Voici la servante du Seigneur, que tout m’advienne selon ta Parole.”

Maria Nagui, s.p.

Année de grâce et de bénédiction!

Une expérience enrichissante et inoubliable!

J'aimerais partager avec vous trois temps forts de mon expérience aux Journées Mondiales de la Jeunesse.

Premièrement, la générosité, la joie et la fierté des panaméens, pour moi; c'est un merveilleux exemple d'amour fraternel. Leur culture est magnifique et l'accueil qu'ils nous ont réservé était

au-delà de toute attente. J'ai été spécialement marquée par ma famille d'accueil. Monsieur Alfonso et madame María m'ont accueillie avec quatre autres jeunes québécois. Ils nous ont reçus chaleureusement avec le cœur et des bras ouverts; et ils ont tout fait pour que nous soyons heureux et confortables chez eux. C'est une famille exceptionnelle, très généreuse et ayant beaucoup d'affection. Ce qui m'a touchée personnellement



Lors des catéchèses, des enseignements et des messes quotidiennes, nous avons prié dans la lumière de la foi pour glorifier Jésus-Christ et nous mettre sous le manteau maternel de sa Mère, la très sainte Vierge Marie.



Le Pape François a un charisme particulier pour attirer l'attention des 700,000 jeunes rassemblés autour de lui; nous étions des personnes de toutes les origines, portant les couleurs des drapeaux de différents pays. Ses paroles et ses messages ont touché le cœur de chaque pèlerin et pèlerine. Le saint Père nous a lancé des questions qui peuvent nous amener plus loin encore dans notre foi en Jésus-Christ. Il a dit avec beaucoup de certitude qu'il croit que les jeunes peuvent faire une différence dans l'Église et dans le monde. Il a confiance en eux. Le Pape nous a invités également à prendre courage et à dire « OUI » à l'appel de Dieu comme Marie, la sainte Vierge, qui n'hésitait pas à dire "oui" en toutes circonstances. Elle a fait confiance à Dieu. Ainsi, le Pape a ajouté que nous les jeunes, nous devons être comme Marie, et nous préparer à « rencontrer Jésus vivant dans l'adoration eucharistique ». « Devant lui, face à face, n'ayez pas peur de lui ouvrir votre cœur, qu'il renouvelle le feu de son amour, qu'il vous pousse à embrasser la vie avec toute sa fragilité et sa petitesse, mais aussi avec toute sa grandeur et sa beauté. Qu'il vous aide à découvrir la beauté des êtres vivants », a exhorté le saint Père. →

c'est leur simplicité, leur grande foi en Jésus; pour moi, c'est une famille modèle, solidaire, unie et confiante en Dieu.

Cette expérience dans ma famille d'accueil, m'a également permis d'avoir un nouveau regard sur la jeunesse québécoise, me permettant de partager et de prier ensemble. J'étais très impressionnée par leur foi profonde et leur soif de Dieu. Je suis convaincue que c'est la Providence qui a mis ces quatre personnes avec moi pour que je puisse voir en elles ce que je n'ai pas encore vu ici à Montréal; et je suis de plus en plus certaine qu'il y a des jeunes très croyants, ici, chez-nous au Québec.

Deuxièmement, les rencontres avec le Pape François; ce sont des moments formidables à vivre, des moments solides et profonds dans la prière. J'étais émerveillée de voir les jeunes venus des quatre coins du monde vivre autant de solidarité.



En continuant, chers jeunes du monde, marcher avec Jésus sera toujours une grâce et un risque.

Une grâce parce que cela nous engage à vivre dans la foi et à le connaître, en entrant plus profondément dans son cœur, en comprenant la force de ses paroles.

Un risque, parce qu'en Jésus, ses paroles, ses gestes, ses actions, sont en contradiction avec l'esprit du monde, avec l'ambition humaine, avec nos propositions d'une culture du rejet et du manque d'amour.

Pour mon troisième point, ce sont les échanges entre jeunes. À ce niveau, ce qui a attiré mon attention, c'est surtout l'attitude des jeunes entre nous. Chaque jeune se comportait avec les autres jeunes comme si cela faisait longtemps qu'ils se connaissaient. C'était beau et merveilleux à voir! Il n'y avait pas de barrières; même le fait de ne pas parler la même langue n'était pas une difficulté. La communication se faisait de manière naturelle et créative. Les émotions ont été tellement fortes et sincères! Tout le monde vivait dans l'ambiance de fraternité totale avec la force de l'ambiance de prières. En proclamant la devise de ces JMJ : « Voici la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole (Luc 1,38). » Ce thème évoque la position de Marie, face à l'appel de Dieu. Elle a accueilli le projet de Dieu dans la confiance. Elle nous invite à cette même ouverture du cœur pour accueillir le projet de Dieu en chacun et chacune de nous. Je rends grâce au Seigneur pour

cette expérience qui m'a permis de retrouver l'amour puissant de la Vierge Marie. Elle est devenue maintenant pour moi une vraie maman, une bonne accompagnatrice et avec Elle, je peux vivre de plus en plus disponible et ouverte à l'écoute de ce que le Seigneur veut de moi.

J'étais très heureuse de vivre cette belle aventure qui m'a apporté beaucoup de richesses, d'espérance et de joie dans ma vie. Je suis très reconnaissante envers notre Dieu Providence, la bienheureuse Émilie Gamelin pour leur esprit et leur présence tout au long du pèlerinage et aussi envers toutes les Sœurs de la Providence qui m'ont accordé cette opportunité et qui m'ont accompagnée par leur prière.

J'imagine que pour la majorité des participants et participantes, c'était leur première expérience des JMJ comme moi. Je peux imaginer aussi le changement, la transformation et la conversion dans la foi en Jésus-Christ et avec la Vierge Marie, notre mère. Je crois que dès notre retour de Panama, chacun et chacune de nous avait un appel particulier dans sa vie et le centre de cet appel, c'est le Christ! « Sentez que vous avez une mission et tombez en amour, cela décidera tout. Nous pourrons tout avoir, mais s'il manque la passion de l'amour, tout manquera. Laissons le Seigneur nous aimer! », a exhorté le saint Père.





Connectons dans la Providence

*Musées
Archives
Causes
Communications*

En juin dernier, au Centre international Providence, s'est déroulée la deuxième rencontre internationale conjointe du personnel des départements Musées, Archives, Causes et Communications, communément appelée MACC.

Au total, trente participantes et participants venant du Canada, des États-Unis et du Chili ont répondu à l'appel du Comité de planification. Celui-ci a réussi le tour de force d'organiser cette rencontre internationale en seulement deux mois.

Le thème de la rencontre était « **Connectons dans la Providence** » et les objectifs donnés par le Comité de planification étaient de :

- ☞ Promouvoir la Mission, les Valeurs et le Charisme des Sœurs de la Providence par notre travail de





gestion, de préservation, d'utilisation et de mise en valeur de leur patrimoine.

☞ Et d'encourager la collaboration et la communication dans les entités et entre les entités.

Cela, dans le but d'assurer que le patrimoine des Sœurs de la Providence soit correctement administré, utilisé et protégé aujourd'hui et dans l'avenir, et de développer ou de renforcer les liens professionnels entre les membres des départements et des entités.

Les trois jours de MACC 2019 ont été animés d'une main de maître par Mme Béatrice Prado, directrice générale de l'ATTIR¹, qui a su créer une ambiance pleine d'énergie et a été attentive à ce que toutes et tous comprennent bien les contenus exposés.

Pendant les trois jours qu'a duré la rencontre, nous avons pu entendre des conférencières et des conférenciers qui nous ont parlé de leurs différentes expériences en lien avec le patrimoine et la Mission Providence que nous avons appelée « **TransMISSION** ».

Le 25 juin, première journée, a débuté avec force par la **TransMISSION** de Sœur Karin Dufault, supérieure générale, qui nous a offert comme présentation



« *La communication et la connexion Providence font partie de la Mission* ».

Tout au long de la rencontre, chaque entité a fait un retour sur les activités vécues lors du jubilé du 175^e anniversaire. De plus, les départements présents nous ont régalés de leurs **#Hashtags Providence**.

#Hashtags Providence !?! Mais, qu'est-ce que c'est ? Il s'agit des résultats de projets et/ou de recherches où les archives, musées, communications et Causes ont su briller à l'extérieur de la congrégation, au cours des dernières années. Par exemple : des images d'archives ont été utilisées dans un livre, des artefacts ont été empruntés pour une exposition

muséale, un membre de l'équipe a fait une présentation lors d'un congrès, etc.

En tout, quatorze **#Hashtags Providence** ont été présentés pour notre plus grand plaisir et intérêt.

Durant la deuxième journée, messieurs David Bureau et Jean-François Royal, intervenants provenant respectivement des milieux archivistique et muséal québécois, sont venus nous entretenir de leurs expériences professionnelles par leurs conférences « *La Transmission du patrimoine religieux, c'est possible !* » et « *Pourquoi transmettre ? Étude d'un cas, le dossier des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge et du Musée des religions du monde de Nicolet* ».

Le 27 juin a été sous le signe de la **TransMISSION** des Causes de la congrégation. Tout d'abord, sœur Yvette Demers s.p., nous a parlé des valeurs et des vertus d'Émilie Gamelin. De son côté, sœur Rollande Malo, s.p., est venue nous expliquer l'administration d'une Cause, tandis que sœur Nancy Arévalo, s.p., nous a donné des nouvelles de la Cause Bernarda Morin.

Durant cette dernière journée, nous avons participé à des séances séparées par départements appelées « **Partage de données** ». Les membres ont pu échanger plus en profondeur sur des thématiques qui leur sont propres ainsi que sur leurs visions d'avenir.

Le Comité de planification avait préalablement assigné à chacune et à chacun la tâche de réfléchir sur sa contribution personnelle à la Mission Providence. Cela a été très inspirant de lire le fruit de ces réflexions. Pour votre bénéfice, et en guise de conclusion, nous vous en partageons des extraits.



M

« Je pense que connaître le chemin parcouru aide à s'orienter vers l'avenir [...]. » (Lawrence D.-Houle)

A

« [...] En tant que laïcs, nous avons le devoir de protéger et de promouvoir avec respect le patrimoine et la vie des Sœurs de la Providence. » (Loretta Z. Greene)

C

« Je collabore à la belle tâche de faire avancer le processus de canonisation de Mère Bernarda. [...] Personnellement, je crois que la Providence de Dieu est la main du Père intervenant dans la vie de chacun. » (Claudia Mardones)

.com

« C'est pour moi un privilège de raconter les histoires des Sœurs de la Providence d'une manière qui honore la congrégation, de mettre de l'avant ses ministères et de montrer comment les sœurs continuent d'avoir un impact sur les gens pauvres et vulnérables de notre société contemporaine. Par ces récits, je tâche d'inciter les autres à comprendre, à faire preuve de compassion et à agir pour soutenir la Mission. » (Anita Wilkins)

TransMISSION en cours...

Par Marie-Claude Béland et Nancy Prada

¹. ATTIR : Association des trésoriers et trésoriers des Instituts Religieux.



Mère Bernarda Morin et Mère María Luisa Villalón, h.s.j.

Bureau de communications de la
Province Bernarda Morin

Dans le cadre de notre section sur les 3 « i » nous sommes heureuses de vous présenter une interview réalisée par le Bureau des communications de la Province Bernarda Morin avec sœur Yolanda Guajardo, h.s.j. Il est très intéressant de noter qu'inspirées par nos fondatrices, d'autres communautés religieuses féminines sœurs sont nées et s'épanouissent aujourd'hui en répondant à l'appel à servir à différents niveaux de la société.



À la clôture de l'exposition « Mère Bernarda dans la mémoire et dans le cœur », la Province Bernarda Morin, comme un acte de relation fraternelle, a donné à la Congrégation des Filles de Saint-Joseph Protectrices de l'Enfance un dossier avec des copies de documents des Archives provinciales qui avaient un lien avec Mère María Luisa. Les premiers vœux de Sœur María Luisa, la demande d'examen pour sa profession et des lettres à différentes sœurs se retrouvent parmi les documents remis.

« Mère María Luisa Villalón, fondatrice des Filles de Saint-Joseph Protectrices de l'Enfance, a adopté cette spiritualité parce que Mère Bernard Morin la lui a transmise. »

Au cours de l'exposition « Mère Bernarda dans la mémoire et dans le cœur », nous avons échangé quelques mots avec sœur Yolanda Guajardo de la Congrégation des Filles de Saint-Joseph Protectrices de l'Enfance, qui, avec la supérieure générale de sa congrégation, sœur Rosa Bahamonde h.s.j., nous ont rendu visite pour la cérémonie d'ouverture et celle de clôture.

Voici un extrait de la conversation : « Sœur Yolanda, pourriez-vous partager avec nous un peu de l'histoire de votre fondatrice et de son lien avec les Sœurs de la Providence? »

« C'est une très belle histoire. La famille Villalón de Santiago au Chili était très catholique et était composée de plusieurs frères et sœurs, tous des religieux. C'est dans la congrégation canadienne des Sœurs de la Providence qu'est entrée Virginia Villalón. Puis, quand elle a pris l'habit, sa sœur Carmen Eliza a aussi fortement ressenti l'appel de Dieu et y est entrée à son tour, prenant le nom de



sœur María Luisa Villalón. Mère Bernard Morin, comme la visionnaire qu'elle était, a remarqué les qualités de sœur María Luisa et a commencé à la former. Elle en a vraiment fait un joyau. Des années plus tard, est arrivée sa séparation de la Congrégation, mais Mère María Luisa avait passé de longues années de service dans cette Congrégation de la Providence et avait effectué toutes sortes de travaux. Quand je parle de cela aux novices, je souligne toujours qu'elle prenait soin des soldats après la guerre du Pacifique, dans le secteur des soins infirmiers. L'une des devises qui accompagnaient Mère María Luisa est que "ici tous sont comme des frères" et que tous "se trouvent dans la maison de Dieu". C'est que cela se passait en plein conflit et que le gouvernement chilien avait décrété que nous devions soigner les blessés de la Bolivie et du Pérou, et puisqu'ils étaient tous ensemble au même endroit, des conflits se produisaient. On appelait alors Mère María Luisa parce qu'elle était une femme de paix, elle calmait l'atmosphère et répondait à tout le monde de la même façon. »

« Gardez-vous des écrits de votre fondatrice, comme nous le faisons dans la Province Bernarda Morin? »

« Pour nos archives, nous avons compilé beaucoup de choses. Nous avons des recueils de lettres de Mère María Luisa. Nous prêtons également du matériel aux Sœurs de la Providence, lorsque cela est nécessaire pour la Cause de béatification de Mère Bernard Morin. Ce que nous avons le plus conservé de Mère María Luisa est son héritage spirituel, ses paroles, ses expressions. C'était sa façon d'éduquer ses gens, par des messages verbaux, par exemple, sur le fait de voir Jésus de Nazareth dans chaque enfant. Cet héritage de l'enseignement qu'elle a donné est ce que nous avons de plus fort.

« Qu'avez-vous pensé de l'exposition "*Mère Bernard dans la mémoire et dans le cœur*"? »

« J'ai été émue de voir tout cela. Cela me sert pour enseigner, puisque je travaille en formation, et voir les racines de Mère María Luisa, ici, m'aide à voir et à transmettre comment Mère Bernard Morin a imprégné cette spiritualité chez Mère María Luisa. Nous avons beaucoup de ce que Mère Bernard Morin transmettait. Parce qu'indépendamment de notre statut de congrégation distincte, Mère María Luisa a adopté cette spiritualité parce que Mère Bernard Morin la lui a transmise. Tel était le cordon que Dieu a utilisé pour nourrir Mère María Luisa afin que nous naissions. La Congrégation des Filles de Saint-Joseph Protectrices de l'Enfance est l'œuvre de Dieu, parce que nous allons atteindre nos 125 ans depuis la fondation, et les œuvres de Dieu sont celles qui restent. Il fallait qu'ait lieu la séparation pour que nous voyions le jour et qu'émerge le beau patrimoine qui a porté des fruits, ici, au Chili. »





Justice et Paix, sauvegarde de la
Création, respect des droits humains,
depuis la fondation des
Sœurs de la Providence.

Sœur Hortense Demia-Mbaïlaou, s.p.
Personne-lien du JPIC dans
l'Équipe de leadership général

La Famille Vincentienne



Grande est ma joie de partager avec vous mon expérience vécue avec la Famille Vincentienne à Paris, du 2 au 26 août dernier, un temps de grâce, de renaissance, de retour à la source.

J'y ai découvert un autre visage de saint Vincent de Paul : son action au niveau politique. C'était un

homme d'influence; son charisme lui permettait sans doute d'être persuasif et efficace dans ses interventions en faveur des causes qu'il défendait. Saint Vincent est connu comme le saint de la charité et de la justice, de la paix et de la dignité humaine. On le présente comme celui qui a su éveiller les consciences, faisant ressortir la bonne →

volonté et la bienfaisance. Il s'était rendu compte que, pour secourir des régions entières dans la pauvreté, l'action au niveau privé ne suffisait pas. On ne peut pas agir seul, il faut travailler avec ceux qui ont en main les leviers de décision.

La spiritualité vincentienne demeure très actuelle aujourd'hui par la place faite aux femmes et aux laïcs engagés au sein des différentes institutions qu'il a fondées pour servir les pauvres. Les éléments constitutifs de l'esprit vincentien découlent d'une attitude engagée et active en faveur des pauvres, car pour lui, « les pauvres, c'est Jésus-Christ ».

Ce qui m'enchant le plus dans saint Vincent de Paul aujourd'hui, c'est cette merveilleuse continuité entre mission et charité, foi et action, entre la prière et l'engagement, entre le pauvre et Jésus-Christ. Faire de l'expérience des pauvres une expérience mystique. Il disait que « nous devons témoigner à Dieu par nos œuvres que nous l'aimons. Toute notre tâche est dans l'action ». La Famille Vincentienne doit avoir un esprit d'ACTION car, Jésus étant un actif, il n'a pas sauvé le monde en demeurant les bras croisés, il s'est engagé tout entier corps et âme, et s'est fait missionnaire et serviteur. Le Christ est toujours en mission, il parle et il agit.

En outre, mon tout autre émerveillement est la ressemblance et la complémentarité entre la spiritualité vincentienne et la spiritualité providence. Mère Gamelin s'était investie de la spiritualité vincentienne. Elle a répondu à tous les besoins de son temps comme Monsieur Vincent l'a fait. Mère Gamelin s'était penchée sur toutes les misères humaines, sans exception, comme Monsieur Vincent. Il n'a pas écrit beaucoup, Mère

Gamelin non plus n'a pas écrit beaucoup des lettres. Pour eux, c'est l'action qui est le plus important, prendre soin de l'autre, du pauvre, c'est là le cœur de leur mission. Ils n'étaient pas des personnes de parole mais d'action. Pour les deux, le pauvre, c'est Jésus-Christ. Tous les deux ont vécu le Mathieu 25, pendant toute leur vie, en promouvant la dignité humaine. Tous les deux ont eu une grande confiance en la Providence, ils nous ont laissé ce beau témoignage de vie à la suite du Christ pauvre et humble. Saint Vincent de Paul disait : « Humilité, c'est mon Évangile » et Mère Gamelin également nous a laissé un trésor : « Humilité, simplicité et charité » C'est à notre tour de nous engager pour une charité de proximité qui se fasse inventive à la lumière de notre temps.





Province Mother Joseph



États-Unis, El Salvador, Philippines

Visite de sœur Judith Desmarais aux Philippines du 11 au 14 juillet 2019

par Judith Desmarais, s.p.



APs: - En arrière, de g. à d.: Rosalinda Basilio – Bataan; Caridad Arevalo – Punta; Lizzy Tolentino – Punta; Père Franklin Vargas CM; Jocelyn David – Punta. Au milieu : Vivian Verania – Dagupan; Gloria Garcia – Punta; Alejandra Barrera – Punta; Blanca Montemayor. Premier rang : Primitivo Verania – Dagupan; Abalos – Dagupan; Puring Siapno – Dagupan; Julieta Cruz – Dagupan

« Je suis arrivée à Manille le soir du 12 juillet. Le lendemain matin, sœur Lucy Vasquez et moi avons pris un vol pour l'île et la ville de Iloilo, afin d'assister à l'Assemblée biennale conjointe des congrégations féminines et masculines de l'Association des Supérieurs Majeurs aux Philippines (AMRSP), à l'Hôtel Del Rio. Parmi les deux cents participants présents se trouvaient des membres partenaires de la mission de AMRSP, y compris les Missionnaires Ruraux des Philippines (RMP), le Bureau des affaires des femmes et de genre (OWGC), les Missionnaires Urbains, etc. Le

thème : "Personnes consacrées accompagnant la jeunesse philippine en mission : Bien-aimés, Doués, Habilités", était au centre de tous les discours. Aux Philippines, 2019 est « l'année de la jeunesse ». Par conséquent, le thème était des plus appropriés et chaque intervenant l'a abordé sous divers aspects.

Une des intervenantes, Leslie Ann Rosal, professeure de théologie à l'Université Ateneo, a beaucoup travaillé avec les jeunes. Elle a mentionné le document final du Synode sur la





jeunesse, qui dit que les jeunes offrent des conditions favorables pour être engagés, parce qu'ils sont des rêveurs et des chercheurs, leur approche est relationnelle et ils donnent la vie. Alors qu'ils recherchent leur identité, ils peuvent être appelés à agir, même s'ils ont besoin d'être guidés et formés. Ils ne se considèrent pas comme étant l'avenir, mais le présent dans le monde, dans la société, dans l'Église; ils sont porteurs des germes de la vie. Ils sont plus spirituels que religieux. Ils vivent dans un monde hyper-connecté, mais dont ils se sentent encore exclus. Les jeunes attendent l'amour et la camaraderie.

Le samedi 20 juillet, les Associées Providence de Manille, Bataan et les nouvelles Associées de Dagupan City se sont réunies à la paroisse vincentienne de Our Lady of the Miraculous Medal. Le père Frank Vargas, CM, curé de la paroisse, a prononcé un discours sur saint Vincent de Paul. Puis, en début d'après-midi, pendant la messe, les six nouvelles Associées Providence de Dagupan ont prononcé leur engagement, et les autres Associées ont renouvelé le leur. C'était la première fois que les Associées des trois régions des Philippines étaient réunies pour une journée de ressourcement et d'engagement. Cela a été très bénéfique, et elles envisagent de le refaire à l'avenir. »

Une novice de la Province Bernarda Morin fait l'expérience de la vie religieuse dans la Province Mother Joseph

Anita Wilkins, directrice des communications



Sœurs Margarita Hernandez (d.) et Ana Orellana (au centre) montrent à Sœur Maria Fernanda le ministère des vocations, quand cette dernière était à Spokane, Washington.

Sœur María Fernanda Apablaza, une novice chilienne de la Province Bernarda Morin, a récemment passé trois mois avec les sœurs de la Province Mother Joseph. L'expérience de formation internationale lui a donné une occasion précieuse de se familiariser avec les sœurs, les ministères et la culture de l'Ouest américain.

Du 18 décembre 2018 au 16 mars 2019, sœur María Fernanda a vécu avec les sœurs Josie Ramac, Hong Nguyen, et Marie-Thérèse Gnamazo dans leur maison de West Seattle. Sœur Maria Fernanda a exprimé sa gratitude envers ses accueillantes compagnes de vie de diverses cultures et générations. Sœur Josie Ramac, qui parle espagnol (en plus de l'anglais, du tagalog, du français et du vietnamien) l'a aidée à naviguer à travers les défis de la vie quotidienne et de la langue. Sœur Marie-Thérèse Gnamazo, aussi novice, et sœur Hong Nguyen Thi, qui a prononcé les vœux temporaires, ont offert des conseils utiles et leur camaraderie.

Entre les cours d'anglais, les voyages à d'autres communautés locales de sœurs, et sa participation



à divers ministères, sœur Maria Fernanda a bien rempli ses trois mois de formation dans la Province Mother Joseph.

« J'ai été en mesure de rencontrer la majorité des sœurs, d'apprendre ce qu'elles font, comment elles vivent et à quoi elles consacrent leur temps, » a déclaré sœur María Fernanda. J'ai étudié l'anglais avec sœur Paula Cosko qui enseigne l'anglais, langue seconde, j'ai poursuivi ma formation avec sœur Celia Chappell, la directrice du noviciat, et j'ai participé à des activités et des messes avec les sœurs de St. Joseph Résidence. »

Une des expériences les plus mémorables de sœur María Fernanda a été son voyage au cours duquel elle a visité les sœurs et les Associées et Associés Providence à Yakima, dans l'état de Washington. Elle a appris beaucoup sur le ministère de sœur Marisol Ávila avec les jeunes hispaniques et sur l'héritage de sœur Silvia Troncoso, missionnaire chilienne de la Province Bernarda Morin qui passa 26 ans à réaliser son ministère auprès de la communauté hispanique de Yakima, avant de retourner au Chili en 2018.

« Le ministère de sœur Marisol est très beau. », a déclaré sœur María Fernanda. « J'ai pris plaisir à être avec ceux qui ont pu partager leur spiritualité et aussi leur savoureux plat de pozole. Comme j'étais heureuse! Je vibraï d'une telle émotion de voir les endroits où la Providence de Dieu a été fortement ressentie, en particulier chez les sans-papiers. »

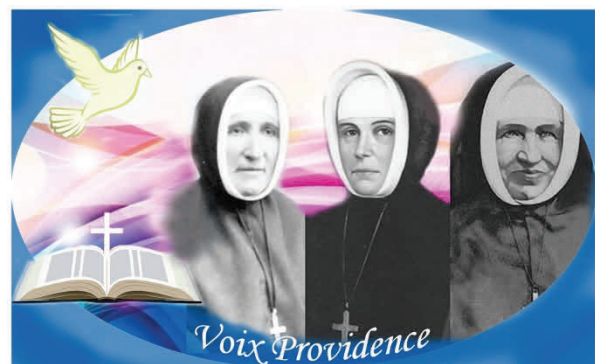
Les cours d'anglais de sœur Paula Cosko étaient un autre point fort. En tant qu'ancienne enseignante d'éducation physique, sœur María Fernanda a été impressionnée par la patience de sœur Paula en tant qu'enseignante. « Il y a beaucoup d'adultes qui sont toujours en train



Sœur María Fernanda étudie l'anglais avec une autre élève dans la classe de sœur Paula Cosko au Collège North Seattle.

d'apprendre la langue, et elle a une façon délicate et douce de leur enseigner. Son impact résonne toujours en moi - le défi non seulement d'apprendre la langue, mais de comment être une bonne enseignante. »

Sœur María Fernanda a terminé son voyage avec la visite des sœurs à Portland et à Spokane, avant de quitter la Province Mother Joseph pour Edmonton, en Alberta (Canada), le 16 mars. Elle y a continué sa formation de six mois, puis elle est retournée au Chili le 8 août. Elle retournera à la Province Holy Angels cet automne pour son année de noviciat canonique. →



<https://providenceintl.org/>



Province Bernarda Morin



Chili, Argentine

Nous diffusons la vie et le travail de notre fondatrice à travers l'exposition « Mère Bernarda dans la mémoire et dans le cœur »

par Bureau de communications de la Province



Du 19 au 30 août, nous avons vécu des moments très spéciaux à notre Maison provinciale, alors que nous avons pu partager en profondeur au sujet de notre fondatrice au Chili, et ce avec toutes les personnes qui nous ont rendu visite pour l'exposition « Mère Bernarda dans la mémoire et dans le cœur ». L'objectif de cette exposition était de rendre compte de la vie et de l'œuvre de la Servante de Dieu, de son héritage, et de la présence de la Congrégation dans l'actualité. Pour ce faire, des objets de Mère Bernarda ayant été

récupérés du musée sinistré, comme ses lunettes et sa plume, ont été exposés. De plus, on a aussi montré des reliques et divers objets liturgiques qui appartenaient, à l'origine, à différentes maisons - communautés.

L'initiative a été organisée par le Comité des laïcs probatification de Mère Bernard, en collaboration avec les Archives provinciales, le Bureau des communications, le Centre de spiritualité Providence (CEP) et plusieurs membres du personnel des œuvres qui ont donné de leur temps et ont travaillé bénévolement. Yerko Quiral, scientifique et conservateur d'objets d'art et du patrimoine, a apporté son soutien pour le nettoyage professionnel des pièces exposées.

L'exposition offrait également aux visiteurs des modules audiovisuels, où l'on pouvait entendre des



chansons et de la musique, ainsi que des présentations vidéo ayant trait à la vie dans les œuvres, la Province et la Congrégation. Il y avait aussi un coin lecture avec du matériel intéressant fourni par les Archives provinciales. Des détails sur les panels et les conférences qui ont eu lieu dans le cadre de cette activité se retrouveront possiblement dans une nouvelle ultérieure.

L'exposition a été visitée chaque jour par de nombreuses personnes proches de la Province, ainsi que par des délégations d'institutions, écoles et des résidences, qui comprenaient des équipes de direction, des enseignants et des enseignantes, du personnel, des élèves et des résidentes âgées.

Ouverture et clôture

L'inauguration a eu lieu le 19 août, avec une cérémonie d'ouverture dirigée par Loreto Fernández, des Archives provinciales et sœur Jaquelina Juárez, secrétaire provinciale, qui à partir de cette année est la personne-lien du Conseil provincial avec le Comité des laïcs probatification.

Pour l'inauguration, le groupe de ballet du Collège de la Providencia Carmela Larraín Infante a fait une belle présentation. Nous avons aussi été bénies par la présence de la supérieure générale de la Congrégation des Filles de Saint-Joseph Protectrices de l'Enfance, sœur Rosa Bahamonde HSJ, qui s'est présentée en compagnie de sœur Yolanda Guajardo, HSJ.

Pour la clôture, les sœurs de la Congrégation des Filles de Saint-Joseph ont été invitées à nouveau de façon spéciale. Nous avons assisté à la présentation du Chœur du Collège María Luisa Villalón, appartenant à ladite Congrégation et qui tire son nom de sa fondatrice, en plus de l'Atelier de danse du Centre éducatif Santa Clara.

La Province, dans un geste de relation fraternelle, a offert à sœur Rosa un dossier avec des copies de documents provenant des Archives provinciales et qui sont liés à sœur María Luisa, qui a commencé sa vie religieuse chez les Sœurs de la Providence (voir l'entretien avec sœur Yolanda Guajardo HSJ dans la section Voix Providence). Certains documents se démarquent : les premiers vœux de sœur María Luisa, la demande d'examen pour sa profession et des lettres à différentes sœurs.

M. Fernando Aliaga, historien du Centre Bernarda Morin, a souligné l'importance de ce geste, qu'il a qualifié de « charismatique », ajoutant que c'était « un moment d'une grande importance dans l'histoire des deux congrégations, une présence de l'Esprit Saint dans l'histoire de vie de toutes les deux ». Nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui ont permis de maintenir cette exposition ouverte pendant deux semaines. Nous sommes convaincues que de nouvelles occasions similaires se présenteront à l'avenir pour continuer d'informer sur la vie et l'œuvre de notre bien-aimée Mère Bernard.





Collège Providencia d'Ovalle : Deuxième rencontre des vocations

« J'apprends à entendre ta voix Seigneur. »

Communications Collège Providencia d'Ovalle



Le 22 août dernier, a eu lieu dans notre collège la deuxième rencontre des vocations pour les élèves ayant des préoccupations religieuses et vocationnelles; la rencontre était destinée aux élèves des deuxième, troisième et quatrième secondaire.

Quarante-six élèves qui avaient des préoccupations religieuses ont participé à l'activité. Nous avons pu compter sur la présence des Sœurs de la Providence de la communauté d'Ovalle : sœur María Eugenia Arancibia, sœur Gladys Núñez et sœur Ema Maureira, en plus de l'enseignante coordonnatrice de la pastorale, María Cecilia Martínez et de la coordonnatrice de la pastorale jeunesse Johanka Véliz, ainsi que des Associées et Associés Providence d'Ovalle.

Toutes à la joie de se retrouver et de prier, les jeunes ont écouté le témoignage de sœur María Eugenia Arancibia Álvarez, avec son message d'accueil et de motivation, sœur Gladys Núñez, avec sa sympathie et son expérience, sur le thème « La première fois que j'ai entendu ton appel, Seigneur » et sœur Ema avec son empreinte missionnaire, son chant et sa guitare.

Le centre de l'Atelier vocationnel était la Parole de Dieu : « L'appel de Samuel », avec un travail de réflexion de groupe de type Lectio Divina. Les filles ont réalisé des cercles de travail et ont partagé les réponses et les idées générées durant leur lecture et l'analyse de la Parole, en étant motivées et guidées par la professeure, María Cecilia.

Du côté de la pastorale jeunesse, à la charge de Johanka Véliz, la prière finale et le silence ont préparé les jeunes à répondre à la réflexion personnelle de l'atelier : « Je cherche le chemin que Dieu me propose. » En terminant, les élèves ont reçu des rafraîchissements servis par les Associées et Associés Providence d'Ovalle.

Ces rencontres visent à mettre l'accent sur le développement du Secteur de la pastorale des vocations, qui est inclus dans le Plan stratégique annuel de la pastorale de notre collège. On parle ici d'un projet vocationnel intitulé « Un voyage providentiel », qui compte trois rencontres, dont deux ont déjà eu lieu, plus un petit déjeuner des vocations auquel ont participé quatre-vingt-dix élèves le 14 août. La prochaine réunion est prévue pour le mois d'octobre pour toutes nos étudiantes qui ont participé à la journée.



Province Émilie-Gamelin



Est du Canada et des États-Unis,
Haïti, Cameroun, Égypte

Institut de spiritualité contemporaine de Joan Chittister

par Patricia (Pat) Mckittrick, s.p.

Il y a quelques mois, j'ai vu ce message sur le site de Joan Chittister: « L'Institut Joan Chittister 2019 pour la spiritualité contemporaine (JCICS) est ouvert aux femmes de tous âges, origines et cheminements de vie. Au cours de l'Institut, les participantes auront l'occasion d'étudier certains des écrits de sœur Joan et d'engager un dialogue constructif sur la spiritualité bénédictine et féministe avec Sœur Joan et d'autres sœurs bénédictines et oblates. L'Institut sera organisé autour des cinq valeurs bénédictines, soit la prière, la lecture, le bon travail, l'étude et la construction de communauté. »

J'ai immédiatement déposé ma candidature pour l'Institut et j'ai été acceptée. Cela s'est révélé être une expérience donneuse de vie.

Une autre participante, Pat McDonough, a partagé ses pensées dans son journal local. Beaucoup des mots qui suivent sont siens, mais ils reflètent aussi mon expérience.

« Je suis revenue d'une retraite d'une semaine avec sœur Joan Chittister, dans son monastère bénédictin à Erie, en Pennsylvanie. Sœur Joan est sœur bénédictine depuis plus de soixante ans. Durant ce temps, elle a acquis une maîtrise et un doctorat, en plus d'être l'auteure de cinquante livres et de plus de sept cents articles pour la presse catholique. Elle est prieure des Bénédictines depuis douze ans, elle préside la LCWR et sert maintenant en tant que coprésidente de la Global Peace Initiative of Women. (Initiative des femmes pour la paix mondiale). Et pourtant, elle n'a pas été invitée à parler dans une église catholique depuis trente-cinq ans parce qu'elle milite pour l'ordination des femmes et l'utilisation du langage inclusif dans nos prières et dans la liturgie.



Le livre de prières *That God May Be Glorified* (*Que Dieu soit Glorifié*), écrit par les sœurs bénédictines, sert de guide pour la prière pour qui désire utiliser seulement un langage inclusif pour prier. Il n'y a pas de pronoms masculins dans le livre, aucune mention de l'amour fraternel, et vous n'y verrez pas non plus le mot Seigneur. Le Notre Père est traduit par ceux qui sont dans la chapelle comme l'Unique, Notre Dieu ou Notre Père et Mère; j'ai entendu beaucoup de termes affectueux destinés





à notre Créateur, chacun exprimant la relation personnelle d'un individu avec Dieu.

Les Bénédictines, et des millions d'autres personnes dans le monde, croient que l'utilisation constante du langage sexiste dans notre église perpétue une attitude négative envers les femmes, a un impact négatif sur le développement des femmes, divise l'Église, limite ses ressources et perpétue l'injustice. Dans la langue de notre Église du 21^e siècle, cette langue exclusive, on ignore souvent la réalité qu'au moins la moitié de ses membres sont des femmes.

Est-ce que Dieu a sauvé tous les hommes ou tous les êtres humains? Jésus a embrassé l'humanité comme un homme, mais le point théologique est qu'il est devenu humain, et non pas qu'il est devenu un homme. Nous sommes tous appelés par la grâce à la même relation que Jésus a partagée avec Dieu, quel que soit notre genre. Ceux qui prient pourraient-ils bénéficier de

l'utilisation d'une langue qui reflète ce qu'ils sont et ce qu'ils croient que Dieu est? Les études disent que oui.

Les Évangiles reflètent le fait que Jésus a cherché activement à changer la dynamique entre les hommes et les femmes à son époque, pour que tous se sentent moins aliénés les uns des autres et de la formation de communautés en bonne santé qui reflètent la vérité de notre humanité. Pouvons-nous faire de même?--Pat McDonough

Joan Chittister met sa voix passionnée au service des droits des femmes depuis plus de 50 ans.

De plus, si vous n'avez pas vu la pièce: *Joan Chittister: Son histoire, mon histoire, notre histoire*, vous manquez une grande expérience! J'encourage vraiment tout le monde à la voir. Vous pouvez les inviter à venir jouer près de chez vous. Pour plus de détails :

<http://www.joanchittister.org/>

<https://joanchittistertheplay.com>

Province Holy Angels



Ouest du Canada



Sœur Serena Chappell de la Province Holy Angels est entrée au noviciat le 15 août :

« Ce fut une grande fête le 15 août 2019, les Sœurs de la Providence de la Province Holy Angels, la famille, des amis et des sœurs d'autres communautés se sont réunis pour l'entrée au noviciat de sœur Serena Chappell à Edmonton. »



FORMATION ND INITIALE

Entrées, vœux

Entrée au prénoviciat



Natacha Gracia
Port-au-Prince, Haïti
21 septembre 2019



Edeline Noël
Port-au-Prince, Haïti
21 septembre 2019



Serena Chappell
Edmonton, Canada
15 août 2019

Vœux temporaires



Nathalie Jean-Philippe
Montréal, Canada
17 août 2019



Daveline Livert
Montréal, Canada
17 août 2019



Valencia Snyrve Pierre
Montréal, Canada
17 août 2019





FORMATION Entrées, vœux INITIALE

Renouvellement de vœux temporaires



Mary Theresa Phillips
Edmonton, Canada
10 avril 2019



Maria Nagui
Montréal, Canada
19 août 2019



Nagwa Gameel
Port-au-Prince, Haïti
15 septembre 2019



Eugena Nogaüs
Torbeck, Haïti
15 septembre 2019



Juedie Elismat
Port-au-Prince, Haïti
15 septembre 2019



Marie Eméline Ezami Atangana
Montréal, Canada
15 septembre 2019



Francine Blanc
Torbeck, Haïti
15 septembre 2019



Guerla Alexis
Torbeck, Haïti
15 septembre 2019



Jude Merline Bernard
Torbeck, Haïti
15 septembre 2019